

Philippe & Didier Lamy

Louis Thénard soldat



Roman



Éditions des Cinq-Cents

Louis Thénard soldat

Louis Thénard soldat

Louis Thénard soldat

Louis Thénard soldat

Philippe & Didier Lamy

Louis Thénard soldat

© Philippe & Didier Lamy, 2026

ISBN numérique : 979-10-405-8350-9

EAN papier : 9791040583516



Éditions des Cinq-Cents

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Louis Thénard soldat

« Il existe pour le pauvre en ce monde deux grandes manières de crever, soit par l'indifférence absolue de vos semblables en temps de paix, ou par la passion homicide des mêmes la guerre venue. »

Louis-Ferdinand Céline
in Voyage au bout de la nuit (1932)

Louis Thénard soldat

Avant-propos

En août 1980, par l'accord de Gdańsk, le gouvernement polonais reconnaît Solidarność : pour la première fois depuis 1917, un régime communiste recule devant un mouvement populaire. Et une idée nouvelle, extraordinaire, apparaît : le communisme pourrait ne pas être éternel.

En Pologne et dans le reste du monde, l'étonnement et l'espoir sont immenses.

Malheureusement, à la fin de 1981, le général Jaruzelski déclare la loi martiale et fait arrêter Lech Wałęsa et les leaders de Solidarność.

Qui pouvait alors supposer que le bloc soviétique, avec la mort de Brejnev et l'arrivée au pouvoir de Gorbatchev, allait s'écrouler comme un château de cartes ? On redoutait plutôt un scénario déjà classique : les chars russes remettant la Pologne au pas, les Occidentaux volant au secours des Polonais et déclenchant une troisième guerre mondiale.

C'est dans cette perspective que prennent place les faits d'armes de Louis Thénard, le héros de ce roman.

Ainsi, ce récit n'est-il pas une chronique des événements réels qui ont mené à la chute du mur de Berlin et à l'écroulement du bloc soviétique, mais une fiction sur ce qui aurait pu être.

L'histoire réelle a vu la perestroïka et la glasnost, mais Louis Thénard connaît seulement la grisaille de combats rappelant la seconde guerre mondiale, mais aussi toutes les guerres terrestres qui ébranlent encore le monde. La guerre

en Ukraine, plus de trente ans après la chute du mur de Berlin, vient donner une nouvelle actualité à cette uchronie des années 80 : à la nuance près des avancées de la guerre électronique, les batailles de Donetsk ou de Marioupol ressemblent à celles de Louis Thénard.

À la lumière de cette épopée truculente et parfois provocante, le lecteur pourra se poser des questions vieilles comme le monde : y a-t-il des guerres justes ? Un peuple qui se bat pour défendre la Liberté est-il toujours victorieux ? Combien de temps faut-il se battre avant de penser que, finalement, la paix vaut mieux que la guerre ?

I

Micheline, elle avait tenu à m'accompagner. Pas qu'on se dise, après, qu'une seule minute avait été perdue. Jusqu'au bout, elle serait là ! Même quand on pourrait plus se toucher, on continuerait à se faire des signes. On n'était pas tellement sûrs de se revoir...

Gare de l'Est, j'embarquais. C'était le 30 juillet 1983. Elle est restée longtemps. Debout. À me faire des petits signes et des sourires. Elle essayait de pas trop avoir l'air triste. Les gendarmes, ils surveillaient. Ils lui disaient qu'elle avait pas le droit d'être là. Elle, elle faisait mine de s'éloigner. Puis elle revenait. À la fin, ils disaient plus rien. Elle était courageuse. Y a qu'au dernier moment qu'elle a pleuré, juste un peu.

Le train partait toujours pas. Et puis, il est parti, doucement. Elle marchait à côté. Elle pleurait tout à fait, maintenant. Des fois, elle disparaissait. Cachée par un groupe. Je la voyais à nouveau. Elle faisait des signes. *Hou-hou !* Moi aussi, j'agitais la main.

Elle s'est arrêtée que quand le train a été loin, sûrement. Disparu.

– C'était ta poule ?

J'ai tourné la tête. Un petit blond, debout devant la fenêtre ouverte. Il me causait.

– Mince de pépé ! Allez, dis-moi ? C'est ta poule ?... Tu me la présenteras ?

Pas moyen qu'il s'arrête. Le genre liant. Ç'avait l'air de lui faire ni chaud ni froid que je lui répondisse pas. *T'aimes pas*